

AU SERVICE DE SAGIR

EXTRAIT DE PRESSE

59

Monsieur le Président de la Fédération
Départementale des Chasseurs

à l'attention du Responsable SAGIR

La Chasse en Alsace

Reproduction autorisée avec indication précise de la source (journal ci-dessus mentionné)

Dans le Bulletin de l'Office National de la Chasse, nous avons eu déjà l'occasion de parler d'une pathologie relativement rare, celle du botulisme sur canard.

Je rappelle que le botulisme est "une maladie bactérienne qui peut affecter les animaux domestiques ou sauvages, les mammifères et l'homme. Dans tous les cas, il s'agit d'intoxication alimentaire qui résulte de l'ingestion de nourriture avariée dans laquelle la bactérie "Clostridium botulinum" s'est développée et a produit des toxines" (bulletin ONC n° 121 de février 1988).

Un évènement assez grave s'est produit dans le Bas-Rhin qui, comme vous le verrez dans l'article ci-dessus publié dans le Journal de la Fédération Départementale des Chasseurs : "LA Chasse en Alsace", a pu faire l'objet d'une parfaite surveillance grâce à notre organisation SAGIR.

SAGIR

Claude MALLET

Mort suspecte de canards

Ce clostridium se développe dans certains cas sur des cadavres en état de putréfaction.

L'étang avait des berges propres et le niveau d'eau ne variait pas. Il est donc fortement probable, selon P. Jung, que les asticots utilisés de façon massive pour la pêche et régulièrement consommés par les oiseaux étaient porteurs des germes en question.

Il apparaît important dans cette affaire que l'on ne soit pas resté aux suppositions qui laissent penser qu'il s'agissait d'un empoisonnement. Ce qui confirme l'intérêt d'un réseau comme SAGIR dont le but, rappelons-le, est d'enquêter et élucider les cas de mortalité anormale de la faune sauvage constatés sur les territoires de chasse.

Aussi, si vous chasseurs avez un doute sur la mort d'un gibier trouvé sur votre chasse, surtout, n'hésitez pas, prévenez le correspondant de SAGIR dans le Bas-Rhin: 88 79 12 77; dans le Haut-Rhin: 89 73 90 90. ■



L'affaire remonte à septembre. Le propriétaire d'une grande sablière près de Brumath (Bas-Rhin) découvre un grand nombre de canards morts sur son étang. La présence d'oies dans les alentours lui fait croire alors qu'elles sont responsables du carnage. Jour après jour l'homme repêche le cadavre de nouveaux colverts. Pour comptabiliser un total de 80 canards et trois oies.

Informé de la nouvelle, Patrick Jung, correspondant départemental du réseau SAGIR, organisme de surveillance sanitaire nationale de la faune sauvage, demande une analyse de quelques canards au laboratoire de Colmar. Tous les jabots contiennent des asticots. Ce qui, a priori, semble infirmer la thèse de l'empoisonnement par une main malveillante. Le Dr Mansson autopsie d'autres cadavres de colverts ainsi que celui d'une oie et finit par n'avoir plus aucun doute sur la cause de la mort. Il s'agit bien d'une maladie: une intoxication botulinique.

L'agent qui provoque le botulisme est un clostridium qui sécrète une toxique particulièrement violente.